

Statement by Dr. Ahmed Djoghlaif

Executive Secretary, Convention on Biological Diversity

at the Opening session of

the fourth meeting of the

Ad Hoc Open-ended Inter-Sessional Working Group

on Access and Benefit-sharing,

Granada, Spain

30 January 2006

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Ce samedi, comme chaque année, le 28 janvier, le peuple chinois a célébré le nouvel an et cette fois-ci sous le signe du Chien. Qu'il me soit donc permis de rendre un hommage marqué aux traditions, plusieurs fois millénaires et aux valeurs ancestrales de ces civilisations anciennes, dont fait partie la République Populaire de Chine, qui ont de tout temps accordé à la nature la place de choix qui doit être toujours la sienne.

Le rapport des travaux du groupe de travail sur les populations autochtones et locales qui est soumis à votre considération en témoigne, tout comme les 200 délégués ici présents qui ont pris part aux travaux de ladite réunion et ont tenu à vous porter leur message de vive voix.

Qu'il me soit donc permis de souhaiter à nos collègues chinois ici présents nos meilleurs vœux et de leur dire «Kung Hei Fat Choy» qui signifie «meilleurs vœux pour une fortune plus grande». A l'occasion de ce festival, l'un des plus importants de la grande nation de Chine, il est de tradition de partager sa fortune afin d'éviter qu'un citoyen chinois ne puisse entamer l'année nouvelle sans un petit peu d'argent dans ses poches. Il est donc de tradition de partager sa richesse et de distribuer des «lai see», enveloppes de couleur rouge, dites «paquet de monnaie porte-bonheur» et contenant des billets de banque pouvant atteindre des centaines de dollars. Comme ce festival dure une quinzaine de jours, je formule le vœu qu'à la fin de vos travaux, votre Secrétariat puisse recevoir de chacun de vous ici présents des «lai see» contenant votre donation de paragraphes du régime qui nous rassemble aujourd'hui.

Que cette tradition généreuse de partage, de générosité et de solidarité puisse inspirer nos travaux.

Monsieur le Président,

Toute relation, qu'elle soit humaine, institutionnelle ou communautaire, qui ambitionne de s'inscrire dans la durée et de passer le test du temps, se doit nécessairement de s'enraciner dans le terreau fertile de l'intérêt bien compris et donc mutuellement bénéfique car partagé.

Jamais, oui jamais depuis l'avènement de la coopération multilatérale pour l'environnement, un instrument juridique contraignant n'a su aussi bien incarner le principe cardinal de l'intérêt mutuel bien compris entre tous les acteurs sans exclusive de la société civile nationale et internationale que votre instrument, la Convention sur la Diversité Biologique qui nous rassemble aujourd'hui à Grenade.

Qui en effet n'a pas intérêt à pérenniser la vie sur terre et donc à protéger sa diversité biologique et ce, au bénéfice des générations présentes et futures ? Les fournisseurs, tout comme les utilisateurs des bienfaits de la nature, qu'ils soient institutions étatiques, communautaires, publiques ou privées, partagent en commun l'intérêt de la durabilité de leur capital et de son utilisation durable.

Votre Convention dont je m'enorgueillis d'en être aujourd'hui le Secrétaire Exécutif, et donc votre serviteur fidèle et zélé, a été conçue sur la base de trois piliers interdépendants et inter reliés : la conservation, l'utilisation durable et le partage des bénéfices. Ce dernier constitue la marque distinctive de votre convention sans lequel la solidité des autres piliers pourrait être érodée à long terme. Comment en effet peut-on

longtemps continuer à conserver sans intérêt et utiliser durablement les bienfaits de la nature sans bénéfice ni incitation ?

Si, depuis le Sommet de la Terre à Rio de Janeiro, des progrès certains ont été réalisés dans la consolidation des deux premiers piliers de la maison commune de la Convention sur la diversité Biologique, tel n'est malheureusement pas le cas du troisième objectif de votre convention qui constitue son essence même et sa marque distinctive.

C'est sur la base de ce constat que votre groupe de travail aujourd'hui réuni ici-même à Grenade a été mandaté de parfaire l'édifice de la CBD en consolidant son troisième pilier, sans lequel l'équilibre des réalisations déjà enregistrées risquerait à long terme d'être compromis.

Il me plait de ce fait, en ma qualité de Secrétaire exécutif fraîchement désigné, de vous souhaiter la bienvenue à l'occasion de la quatrième réunion de votre groupe de travail. Mes remerciements s'adressent aux autorités et au peuple du Royaume d'Espagne, ici représentés par M. le Secrétaire général du Ministère de l'environnement, Don Antonio Serrano, pour la qualité exceptionnelle des facilités mises à notre disposition dans la pure tradition séculaire d'hospitalité et de générosité qui caractérise le peuple de la grande nation du Royaume d'Espagne. Notre réunion ne pouvait trouver meilleur hôte que la prestigieuse ville de Grenade, située au pied de la Sierra Nevada, l'un des plus importants centres de diversité végétale de la Méditerranée et renfermant plus de 30% de la richesse de la flore de la péninsule ibérique dont la majorité constitue une richesse unique car endémique.

Notre réunion dans cette ville prestigieuse de Grenade nous rappelle qu'à 17 kilomètres de notre lieu de réunion à Santa Fe le 17 avril 1492,

Christophe Colomb et la Reine Isabel de Castilla ont signé un accord connu comme « Capitulaciones de Santa Fe » de financement de la découverte de ce qui a été considéré plus tard comme le Nouveau Monde avec partage des bénéfices. Que vos travaux ici à Grenade puissent ouvrir la voie à un accord de partage des nouvelles découvertes des merveilles de la nature.

Je tiens donc à remercier notre pays hôte tout comme l'Irlande, les Pays Bas, la Suède, la Suisse et le Fonds Christensen pour leur généreuse contribution financière qui aura permis la participation des pays en voie de développement et des populations autochtones à notre présente réunion.

Ladies and Gentlemen,

The lack of progress in operationalizing Article 15 , the third pillar of the Convention, as well as the serious divergence of views on the suggested international regime on access and benefit-sharing are generating a level of uncertainty that is detrimental to the Convention and to all parties concerned. This uncertainty is compounded by the variety of measures taken by Parties at the national level and the challenges facing their effective implementation. Uncertainty, as well as unreasonable risk, is the enemy of long-term financial and economic investments. It is a well-established fact in the pharmaceutical sector that it takes 10 to 15 years and on average US\$ 800 million for a compound to be placed on the market, and only one in every 10,000 compounds screened is marketed.

Indeed, the benefits derived from the utilization of genetic resources are significant and real for all parties concerned. And the potential in store – as yet unknown - is no doubt much greater. The Convention and its processes should not be allowed to be seen as an additional source of uncertainty.

My sincere hope is that your meeting here in Granada will mark a turning point in the negotiations and will be remembered as the point at which a breakthrough was achieved.

The opportunities should not be missed. This international regime could form the basis of a new partnership between present and future providers and users of the wealth of Mother Nature. The successful conclusion of your negotiations will put an end to the current uncertainty and will be a powerful instrument for alleviating poverty, achieving the Millennium Development Goals and promoting peace, security and shared prosperity. All human beings, whether in poor or rich countries, throughout all communities, and industries, large and small, stand to gain from finding common ground on the distribution of the benefits that Nature has so generously provided.

The famous British author Sir Arthur Conan Doyle once said “Our ideas must be as broad as Nature if they are to interpret Nature”. Let us all bear this in mind this week when discussing the sharing of the benefits of Nature. The great German poet Johann Wolfgang Von Goethe said “nature is after all the only book that offers important content on every page”. Let us ensure that every page of the Granada book on ABS offers important content. Let us therefore make Granada the start of a new era in our relationship with Nature and our relationship among ourselves as human beings. We owe this to ourselves, to our children and to humankind.

Thank you for your kind attention.